

ENTRETIEN AVEC OLEG SEREBRENNIKOV, ANARCHISTE ET ANTIFASCISTE D'IZHEVSK, RUSSIE.

L'équipe des Relations internationales de la Fédération anarchiste a eu le plaisir d'interviewer, pour Le Monde libertaire, Oleg Serebrennikov, un militant de longue date venant d'Izhevsk.

Le Monde libertaire: Merci d'avoir accepté cet entretien Oleg. Commençons en parlant un peu de toi, est-ce que tu pourrais te présenter?

Oleg Serebrennikov: Je m'appelle Oleg Serebrennikov. J'ai 35 ans et je suis un antifasciste et socialiste (1) depuis plus de 17 ans. Je suis l'une des quelques personnes qui sont à l'origine du mouvement antifasciste à Izhevsk. Durant toutes ces années, les nazis et la police m'ont empêché de vivre normalement; j'ai été la cible de nombreuses attaques, de menaces et d'actes d'intimidation de la part des néonazis. En plus de ces attaques, la police locale a essayé de me faire condamner plus d'une fois.

Depuis 2001, j'ai participé activement au mouvement anarchiste et antifasciste à Izhevsk, et en Russie en général, principalement dans les organisations *Autonomous Action* et *Anarchist Black Cross (ABC) Moscow*. Pendant de nombreuses années j'étais le coordinateur régional d'*Autonomous Action Izhevsk*. J'ai participé à beaucoup de conférences et de réunions libertaires et/ou antifascistes. J'ai aussi été un membre du *Forum Social Russe* de 2005 et aidé à l'organisation de séminaires lors du contre-sommet du G8 à Saint-Pétersbourg en 2006. Entre 2005 et 2009, je me suis investi dans un syndicat étudiant ainsi que dans une campagne pour lutter contre la privatisation de l'éducation à Izhevsk. Je me suis également impliqué activement dans le mouvement social qui s'est créé à Izhevsk au sujet des conditions de logement, des services publics de la ville, des tickets de transports, des projets immobiliers sauvages et autres problèmes sociaux.

Dans le cadre des luttes antifascistes, j'ai pris part à toutes sortes d'action: des actions de rue, des événements culturels, projections de films antifascistes et socialistes dans la salle de cinéma étudiante autonome *Cinéma Club*, tenu des blogs à propos d'Izhevsk et écrit des articles qui parlaient des néonazis dans le journal local. Pendant longtemps, j'ai aussi participé au site www.avtonom.org. Il s'agit du plus important site Internet antifasciste et anarchiste sur le territoire de l'ancienne URSS. Nous y suivons la vie politique des pays et y écrivons des articles défendant nos points de vue.

L'*ABC Moscow* aide des prisonniers, ères politiques, antifascistes et anarchistes qui subissent la répression policière ou qui sont emprisonnés dans les camps et les prisons russes. A Izhevsk, en tant que militant de l'ABC, j'ai aidé des camarades qui avaient des problèmes avec la police et la répression d'État, en trouvant, par exemple, des avocats lorsque certains d'entre nous étaient poursuivis en justice. En tant que journaliste, je suivais le développement des affaires judiciaires, en décrivant les plus flagrants cas de violences policières et de répression étatique.

Le Monde libertaire: En 2004, tu as été attaqué par les néonazis qui t'ont laissé pour mort. Est-ce que tu pourrais nous dire ce qu'il s'est passé et revenir sur ton état de santé actuel?

Oleg Serebrennikov: Dans le cadre de mon activité de journaliste, j'ai enquêté au sujet de groupes et organisations locales d'extrême droite dans le but de dénoncer leurs crimes à l'encontre de nos concitoyens. J'ai aussi voulu informer les gens de leurs activités illégales. Après avoir commencé à m'investir autour de la question des droits humains, je me suis retrouvé dans une situation problématique vis-à-vis des représentants du Ministère de l'Intérieur ainsi qu'avec des groupes néonazis.

Le 23 février 2004, après une manifestation en protestation contre la guerre en Tchétchénie, j'ai été attaqué par une vingtaine de néonazis de barres de fer, de bouteilles et de couteaux. J'ai été sérieusement

(1) Note du traducteur: le terme socialiste est ici utilisé dans son sens originel, quand les frontières entre socialisme, communisme et anarchisme étaient très perméables.

tabassé et j'ai perdu connaissance pendant plusieurs heures du fait grave blessure à la tête. J'ai ensuite passé plus de trois mois dans différents hôpitaux, mais cela n'a pas suffi à résoudre les problèmes liés à mes lésions cérébrales. Certains des néo-nazis qui avaient participé à mon agression sont même venus me rendre «visite» à l'hôpital plusieurs fois, me menaçant de mort si je n'arrêtais pas mes investigations. On m'a finalement diagnostiqué un hématome cérébral sévère, c'est à dire une hémorragie cérébrale. L'un de mes assaillants était Jan Krasnovski - le petit-fils du célèbre concepteur d'armes légères soviétiques, Mikhail Kalashnikov (AK-47). Certains de ses proches influents ont fait pression sur les médecins, et tout a été fait pour m'empêcher d'avoir accès à un traitement approprié.

Du fait de la mauvaise qualité de la prise en charge initiale de mon traitement, mes soucis de santé sont devenus chroniques. Ces dix dernières années, j'ai souffert de terribles maux de tête, vertiges, déficiences de certaines fonctions cérébrales (problèmes liés à l'attention et à la mémoire, voire parfois de l'amnésie) et de grandes fatigues. Des choses aussi ordinaires qu'aller faire ses courses ou bien simplement marcher sont maintenant pénibles pour moi. Soumis à des pressions policières et néonazies constantes (surveillance, écoute téléphonique, affaires judiciaires montées de toute pièce contre moi...), je me bats contre un état de dépression sévère.

Pendant les dix années qui ont suivi ma blessure, j'ai été admis deux à trois fois par an dans différents hôpitaux et cliniques d'Izhevsk. Cependant, ma santé a continué de se détériorer sérieusement. J'ai un besoin constant de soins médicaux lourds. Chaque année, je dois subir plusieurs fois un traitement d'un mois pour traiter ma lésion cérébrale. Ces soins sont gratuits à l'hôpital, mais de mauvaise qualité. Les médicaments sont très chers, j'ai besoin d'environ 2.000 euros pour mes traitements. Je serais très reconnaissant si quelqu'un pouvait m'aider à payer mes frais médicaux, mon petit revenu ne suffisant pas.

Quelques années plus tard, je me suis cette fois intéressé au meurtre du militant antifasciste Stanislav Korepanov, commis par des néonazis à Izhevsk au printemps 2007. J'ai recolté des informations et des photos des agresseurs que j'ai fait passer, avec l'aide d'un avocat, aux autorités. Cela a mené à l'arrestation de deux personnes et aidé dans les poursuites judiciaires à l'encontre d'une vingtaine de néonazis. C'est pourquoi ces derniers ont fait appel à des membres d'un groupe proche du leur, mais venant d'autres villes, pour me tuer. J'ai été menacé au téléphone et attendu à mon travail. J'ai signalé tout ça à la police, mais ils ont refusé de s'en occuper. J'ai donc dû quitter la ville pour quelques mois.

Par la suite, j'ai été la cible de plusieurs autres attaques, mais j'ai réussi à me défendre. Ces dernières années ont été marquées par une augmentation de leurs activités. En 2010, un groupe de néonazis a essayé de mettre le feu à mon appartement où ma famille et moi vivions. Ils ont peint des croix gammées ainsi que la phrase «*Oleg t'es mort*» dans mon hall d'entrée. Ils ont aussi tiré à travers la vitre de mon appartement et lancé des objets enflammés sur mon balcon. C'est vraiment un coup de chance que personne ait été blessé lors de cette attaque: j'ai senti l'odeur de la fumée à temps et appelé les pompiers. Suite à cette affaire, j'ai déposé plainte chez les flics dans le but de déclencher des poursuites à l'encontre des nazis qui avaient essayé de mettre le feu à mon appart. La procédure a été lancée. J'ai identifié les agresseurs comme étant des néonazis, mais la police n'a pas géré le dossier correctement et personne ne fut inquiété. Sans surprise, les policiers m'ont laissé entendre qu'ils n'étaient pas particulièrement déterminés à enquêter sur cette affaire.

À l'été 2011, un groupe de néonazis a lancé des pierres dans les vitres de mon appartement. J'ai clairement reconnu les membres d'un groupe local, mais la police n'a pas voulu donner suite. Le 15 octobre 2012, même topo. La vitre était brisée, mais la police n'est intervenue que deux heures plus tard alors même que je les avais appelés tout de suite après l'incident. J'ai dit aux policiers que j'avais vu la personne qui avait jeté les pierres et aussi que c'était un militant néonazi bien connu. Cependant, une fois de plus, la police n'a rien fait. Début 2017, la police d'Izhevsk a lancé une nouvelle procédure à mon encontre. D'après leurs informations, je suis l'organisateur du mouvement antifasciste à Izhevsk, je récolte des fonds pour soutenir ce mouvement, organise la protection légale contre les pressions policières et les poursuites judiciaires. L'accusation a retenu deux motifs d'inculpations criminelles contre moi pour lesquels je risque de la prison ferme en Russie. J'envisage donc de partir, en tant que réfugié politique.

Le Monde libertaire: Nous consacrons cette édition spéciale du *Monde Libertaire* au centième anniversaire de la Révolution russe. Y a-t-il des célébrations particulières en Russie à ce sujet? De manière générale, que pensent les Russes de cette révolution aujourd'hui?

Oleg Serebrennikov: Le régime autoritaire de Poutine, les réactionnaires, les capitalistes, sans oublier l'Église orthodoxe, veulent ensemble détruire les acquis de la classe ouvrière et de la Grande dévolution russe. Malheureusement, les anarchistes et les autres groupes de gauche aborderont cet anniversaire en situation de faiblesse. D'une part, à cause des menaces de représailles, et d'autre part à cause de dissensions dont je parlerais plus tard. Le centenaire de la révolution n'a pas été célébré officiellement, mais les autorités du régime de Poutine ne peuvent tout simplement pas rester silencieuses à ce sujet. Ils essayent

donc de saboter cet événement, avec pour objectif de prouver à toute la population du pays que la révolution, c'est toujours une mauvaise chose. On entend constamment que la révolution fut l'œuvre des juifs qui voulaient détruire la Grande Russie, que les communistes, les bolcheviks et les anarchistes ont agi pour le compte de puissances étrangères pour affaiblir le pays et le pousser à s'entre-déchirer.

D'après de nombreuses études sociologiques, la révolution de 1917 est toujours perçue positivement par plus de 50% des Russes, en dépit de l'incessante propagande contre-révolutionnaire et des flots de mensonges démagogiques déversés par les autorités et les médias. Je crois que la révolution de 1917 a été un événement clef de l'histoire du pays. Elle a eu une importance majeure puisqu'elle a entraîné un immense bond en avant, pour sortir du marasme pourrissant d'un système féodal orthodoxe et se diriger vers un meilleur futur. Ça a été une grande victoire pour la classe ouvrière révolutionnaire et la paysannerie pauvre. Il y a quand même, dans la population, un intérêt pour la révolution de 1917, enfin, principalement chez les historiens. Les avancées positives sont, quant à elles, absentes des médias qui préfèrent taire ce genre d'information.

Le Monde libertaire: Comme dit plus haut, tu es membre de l'*ABC Moscow* et d'*Autonomous Action*. Quel a été le travail de ces organisations au cours des dernières années?

Oleg Serebrennikov: L'*ABC Moscow*, dont je fus un membre actif pendant plus de dix ans, a été créé aux alentours de 2002 pour aider les anarchistes et les antifascistes qui avaient à faire face à un procès. Nous les avons aidés par solidarité, car l'aide mutuelle est importante pour nous les anarchistes. Ces cinq dernières années en Russie ont été le théâtre de répressions politiques à l'encontre de nos camarades, et nous avons été forcés de les défendre dans les prisons russes. Nous avons également organisé des réunions et des séminaires pour discuter des attitudes à adopter dans le cas où la police essaierait de nous faire inculper. Ça a été très important, beaucoup de gens ont pu prendre connaissance de ces règles de conduite destinées aux militants. Nous avons aussi publié différents manuels sur les règles de communication avec la police, sur la façon de se comporter afin de ne pas s'exposer soi-même, ou bien ses camarades, à des poursuites criminelles en Russie.

Sur les deux dernières années, nous avons aidé nos prisonniers politiques à travers plusieurs moyens: leur envoyer des colis de nourritures et de choses pour leur vie en prison, trouver des avocats pour que les autorités pénitentiaires n'exercent pas de pressions sur eux, leurs écrire des lettres, etc... A l'été 2016, nous avons mené une campagne internationale de solidarité avec les prisonniers politiques anarchistes et antifascistes russes. Dans plus d'une vingtaine de ville, et à travers plus de dix pays, diverses actions de solidarité ont eu lieu et de larges fonds ont été récoltés (2). Je me suis aussi investi pendant de nombreuses années au sein du mouvement *Autonomous Action*. Il s'agissait d'une grande fédération anarcho-communiste, autonome, écologiste radicale et antifasciste. En 2011-2012, notre organisation comptait environ 300 membres actifs dans plus de vingt villes en Russie. Elle fut à l'origine de nombreux projets, comme par exemple la création d'un site web proposant une large bibliothèque de théories anarchistes et d'informations venues de différents lieux en Russie. Les militants d'*Autonomous Action* ont publié le plus gros journal anarchiste sur le territoire de l'ancienne URSS: *Autonomus*. Entre autres, nous avons également organisé pas mal de conférences, de conventions et de réunions sur des sujets variés. Ça a continué jusqu'à 2013. Cette année-là, il y a eu une scission dans la fédération. Certaines personnes ont décidé de manière machiste et homophobe de partir de la fédération, mais seulement une petite partie de l'organisation les a suivis. Après ça, les activités de l'organisation ont commencé à décliner, désormais *Action Autonomous* n'est à l'origine que de quelques actions et activités. Cependant le journal continu d'être publié et le site *avtonom.org* continue de tourner.

Le Monde libertaire: Comment vois-tu le futur du mouvement anarchiste en Russie aujourd'hui? Et à quoi peut-on s'attendre dans le futur?

Oleg Serebrennikov: A cause de la répression politique constante, le mouvement anarchiste en Russie a grandement faibli. De nombreuses personnes ont dû affronter la prison ou le goulag, d'autres ont quitté le pays. De nos jours, l'activité anarchiste et antifasciste est plutôt amoindrie, les actions traditionnelles du 1er Mai se sont déroulées dans seulement trois ou quatre villes du pays. Il y a cinq ans, ce genre d'événement d'événement se tenait dans une vingtaine de villes. Cela montre à quel point il y a une diminution de l'activité des anarchistes en Russie.

Aujourd'hui, la force du mouvement anarchiste est comparable à ce qu'elle était en 2003-2004. Ça veut dire que la répression, la morosité politique et le manque de foi dans la possibilité d'un changement nous ont renvoyé dix ans en arrière, tout notre travail a été gâché. Je pense qu'actuellement le mouvement

(2) www.avtonom.org/en/news/summaiy-intemational-week-actions-russian-anarchist-and-anti-fascist-prisoners

anarchiste et antifasciste traverse sa plus profonde crise, mais je suis sûr que petit à petit la situation va s'améliorer, que la force et l'activité de ce mouvement vont grandir. J'ai toujours l'espoir que de nouvelles organisations et fédérations émergent, que le mouvement anarchiste se relève et contre-attaque vis-à-vis de la politique antisociale du régime autoritaire de Poutine. Et aussi que nous serons capables de mener une propagande active, des activités politiques et que nous saurons balayer d'un coup, les attaques des autorités et des néonazis.

*Propos recueillis par Renzo, groupe de Chambéry;
traduction par Quentin, liaison Coventry, Angleterre (AFED).*

Oleg prévoit de fuir la Russie à cause des persécutions politiques à son encontre, il a besoin d'aide pour couvrir ses frais médicaux lorsqu'il sera interné dans un camp de réfugiés.

Les dons peuvent être adressés à ce compte PayPal: avtonom46@gmail.com
